

elle habite une des plus heureuses contrées du Bugey, à proximité de la Savoie et du Dauphiné, pays où elle a placé la plupart de ses épisodes historiques. A double titre n'est-ce pas un devoir pour nous de faire cet article, comme pour la *Revue* de l'accueillir favorablement dans ses colonnes ?...

*
**

« Le roman historique, dit Mme d'Orgeval, doit s'imposer la loi de la vérité dans la peinture de tous les personnages de l'histoire. Il devient alors une étude charmante, où se trouvent à la fois les attraits des souvenirs, celui des descriptions, des usages, des mœurs, et des lieux qui servent de théâtre aux événements. L'histoire est le grand livre de l'humanité, de ses faiblesses, de ses défaillances, de ses travaux, de ses gloires. »

Ce sont là les principes d'un beau et noble cœur, comme aussi le langage d'un écrivain autorisé; et certes, nul ne saurait les contester; car cet écrivain s'est conformé de tous points à cette même loi, en écrivant tous ses ouvrages.

A côté de ces lignes éloquentes d'où s'exhale comme un parfum de bon ton, d'aimable piété et de douce philosophie, Mme d'Orgeval, dans de charmants volumes, sous une forme attrayante, décrit et vulgarise l'histoire de la Savoie et du Dauphiné, mieux que ne le peuvent faire ces énormes et savants *in-quarto*, meubles obligés de nos bibliothèques. En effet, la lecture de ces *in-quarto* est, le plus souvent, fastidieuse autant que d'une digestion difficile à une jeunesse désireuse d'apprendre, mais pour laquelle il faut savoir aplanir le chemin ardu de la science, l'embellir et parfois même le semer de quelques fleurs. C'est ce que Mme d'Orgeval a compris; c'est une tâche qu'elle a entreprise, et qu'elle poursuit victorieusement; plusieurs